

LA TERRE PURE D'AMITĀBHA

- DEUXIÈME PARTIE -

LE SOLEIL QUI ÉCLAIRE LA VOIE DE LA DÉLIVRANCE

COMMENTAIRE DE LALA SÖNAM CHÖDRUP

- CHAPITRE I -

PRÉSENTATION DES PRÉREQUIS NÉCESSAIRES
À L'ENSEIGNEMENT DU DHARMA

- CHAPITRE II -

EXPLICATION DU SUJET ETUDIÉ

Traduit du tibétain par
Jean-François Buliard

LE SOLEIL QUI ÉCLAIRE LA VOIE DE LA DÉLIVRANCE

*Commentaire de la Prière d'aspiration pour renaître
en la Terre immaculée de grande félicité,
composée par l'érudit et accompli Karma Chakmé*

ཅུ། མཁས་བྱ་བ་ཀླ་ཆགས་མེད་གྱིས་མཛད་པའི་རྣམ་དག་བདེ་ཆེན་ཞིང་གི་སློན་ལམ་
གྱི་འགྲེལ་བཤད་ཐར་ལམ་སྣང་བྱེད་ཅེས་བྱ་བ་བརྒྱགས་སོ། །

VERSETS D'OFFRANDE ET PROMESSE D'ACHEVER L'OUVRAGE

Nama ārya Lokeśvaraya.

En engendrant le suprême esprit d'éveil par grande compassion
Et en parachevant les deux accumulations par votre grande diligence,
Vous avez manifesté les quatre Corps par votre grande sagesse.
Victorieux dans les trois temps, je vous rends hommage.

Le pouvoir de l'immensurable océan de vos prières d'aspiration s'étant
manifesté,
Votre lumière, votre nom et les louanges qui vous sont adressées couvrent tous
les champs purs.
Vous permettez à d'innombrables êtres de voir la suprême Terre pure :
Protecteur Amitābha, je vous rends hommage.

Avalokiteśvara, votre nature est compassion et [vous représentez] les suprêmes
moyens habiles ;
Mahāsthāmaprāpta, trésor de l'Arcane, [vous représentez] la sagesse supérieure ;
Padmasambhava, vous avez atteint le Corps adamantin non-duel :
Vous qui êtes les trois suprêmes ornements de l'existence conditionnée et de la
Paix¹, octroyez vertus et excellences !

Prenant appui sur vous, pour dissiper tout esprit négatif
Et traverser les ténèbres de l'existence conditionnée où s'accumulent les fautes,

¹ Syn. de saṃsāra et nirvāṇa.

Les maîtres sans pareil éclairent la merveilleuse voie de la vertu :
[Devant eux], je m'incline avec respect.

Chakmé, noble et suprême Avalokiteśvara en personne,
Votre belle prière aux paroles excellentes a le pouvoir d'exaucer les souhaits,
Vous octroyez ainsi un bonheur et des bienfaits suprêmes à d'innombrables êtres :
Pour cela, je vous loue mille fois en suivant les paroles des Victorieux.

De mon côté aussi, c'est en délaissant toute attitude vile ou hypocrite
Que j'éluciderai l'excellente voie de la délivrance [sous la forme d']un manuel
d'instructions.

Vous tous qui souhaitez rejoindre, sans retour en arrière, la Terre pure de la
grande félicité,
Écoutez avec un esprit joyeux empreint de foi !

Cela étant dit, afin d'expliquer la Prière pour renaître à Sukhāvātī¹ composée
par l'érudit et accompli Karma Chakmé en lien avec l'Accomplissement de la
Terre pure², la première chose à faire sera de balayer et de laver le lieu même où
sera exposé le Dharma et jusqu'à ses alentours, en faisant en sorte de ne pas
soulever de poussière. Arrosons le sol à la manière de l'ārya Sadāprarudita³ qui,
jadis, fit couler son sang lorsque, accompagné de la fille d'un marchand, il
sollicita les enseignements sur la Sagesse Transcendante auprès du sublime
Dharmodgata⁴.

Comme il est dit :

*Pour entrer véritablement dans la pratique [des bodhisattvas],
[Il s'agit d']accumuler mérites et sagesse [comme] les sublimes saints.
Même dans la foule [de ces êtres], on agira de manière pure, selon le sens [de
la Doctrine]
Et on rendra service en allant jusqu'à porter des messages et même à balayer
le sol.
Tel est le suprême chemin d'accumulation qui porte ses fruits à travers les
difficultés.*

Il est enseigné également dans les sūtras que balayer possède cinq qualités et
bienfaits mais d'autres références encore montrent qu'agir ainsi est d'un grand
intérêt.

¹ Tib. *bDe smon*.

² Tib. *Zhing sgrub*. L'Accomplissement de la Terre pure de la Grande Félicité selon la Doctrine Céleste [gNam chos bde chen zhing sgrub] fut révélé par Mingyur Dorje (1645-1667). Ce terme fait l'objet d'une grande pratique collective orientée vers l'obtention d'une renaissance dans la Terre pure de Sukhāvātī.

³ Tib. *rTag tu ngu*. « Toujours en pleurs ».

⁴ Tib. *Chos 'phags*. Bodhisattva d'une époque reculée.

Ensuite, au son de la conque et autres instruments, on appellera la foule pour installer des décorations et des supports tels que des *thangkas*¹ de la Terre pure de la grande félicité, à disposer correctement en offrandes pas moins d'une centaine de substances de qualité supérieure qui auront pu être réunies (les cinq types d'oblations, etc.). Calmement et gentiment, on demandera aux gens qui n'y sont pas familiarisés de déposer tout ce qui est censé les mettre en valeur (coiffes, chaussures, armes, bijoux...) et même les chapelets ou moulins à prière².

Ce sujet relatif à la manière correcte d'écouter la Doctrine sera directement développé [dans le premier chapitre] en tant que prérequis à l'exposé du Dharma.

¹ Peinture sur toile traditionnelle, encadrée par du brocard et destinée à être suspendue.

² Pour rester concentré sur les enseignements.

- CHAPITRE I -

PRÉSENTATION DES PRÉREQUIS NÉCESSAIRES À L'ENSEIGNEMENT DU DHARMA

Bien qu'il existe de nombreux degrés dans la motivation et la manière d'agir, puisqu'il s'agit aujourd'hui de présenter les quatre causes¹ pour renaître à Sukhāvātī, l'esprit d'éveil est le point le plus important, suivi de l'accumulation de mérites et enfin des prières d'aspiration. C'est en se reliant à ces trois aspects que les explications doivent être données.

1. La manière d'écouter le Dharma, plus importante encore que l'écoute elle-même

La manière d'écouter la Doctrine a plus d'importance encore que l'écoute elle-même. Si nous chutons dans une existence telle que celle que l'on peut connaître dans les funestes destinées ou les contrées périphériques, le simple désir d'écouter le Dharma ne nous viendra même pas à l'esprit durant de nombreuses ères cosmiques et, a fortiori, de l'étudier et de le mettre en application... En particulier, écouter le Dharma avec foi et respect est une situation extrêmement difficile à rencontrer.

Citons à ce propos l'Amoncellement de Joyaux² :

*Hélas, il est bien difficile de trouver la foi et la Doctrine
De cette manière, durant des centaines d'ères cosmiques.*

Il s'ensuit que le simple fait d'écouter la Doctrine est très important mais si nous ne connaissons pas la manière correcte de le faire, le Dharma ne jouera pas son rôle et il est dit qu'il deviendra alors lui-même un facteur de renaissance dans les funestes destinées. En s'appuyant sur la Doctrine, certains connaissent la délivrance alors que d'autres se dirigent vers les funestes destinées. Le Dharma est par conséquent une source terriblement puissante de bienfait ou de préjudice.

Savoir comment écouter le Dharma, c'est comme dégager un trésor de bijoux : qui en récupère beaucoup s'empare du gros lot ; qui en récupère peu s'empare d'un petit lot.

S'il en est ainsi, de quelle manière faut-il donc écouter ?

¹ 1/ Le support : l'évocation mentale répétée de la Terre pure de Sukhāvātī et d'Amitābha, 2/ l'accumulation de mérites et la purification des obscurcissements, 3/ le soutien : le développement de l'esprit d'éveil et 4/ les causes secondaires : les prières d'aspiration et la dédicace des vertus pour renaître à Sukhāvātī.

² Tib. *dKon mchog brtsegs pa'i mdo*. Skt. *Ratnakūṭa-sūtra*. Nom d'une collection de quarante-neuf sūtras.

Śāntideva¹ explique :

*En premier lieu, on examinera son esprit
Pour agir intelligemment avec un esprit stable.²*

Et le Bhagavān³ lui-même affirme :

*C'est le mental qui colore les phénomènes
C'est essentiellement lui qui oriente [les actes].*

Ainsi, c'est essentiellement l'esprit qui produit toutes les vertus comme toutes les non-vertus.

En premier lieu, engendrons le désir d'écouter le Dharma. Puis, intégrons les rangs de l'assemblée spirituelle et réfléchissons en nous disant : « Quel que soit l'enseignement que je vais recevoir, je suis là pour l'écouter ». Examinons alors notre esprit et si nous y découvrons quelque désir de grandeur, une soif de renom, un esprit de compétition, de l'attachement, de l'aversion, la recherche superficielle du merveilleux ou le fait de voir cela comme un amusement, c'est que notre motivation n'est pas vertueuse.

Kharak Gomchung⁴ du Tsang a dit :

*Enseigner par désir de grandeur,
Étudier avec un esprit de compétition,
S'exprimer avec orgueil et soif d'érudition :
Tout ceci conduit-il au Dharma ? Réfléchissez-y !*

À moins d'abandonner cette motivation négative, non seulement le Dharma ne se révélera pas bénéfique mais il est dit qu'il nous conduira vers les funestes destinées. En particulier, il ne convient pas d'enseigner le Dharma aux gens pour qui c'est égal de le recevoir ou non et qui ne respectent ni la Doctrine ni les maîtres. Il ne convient pas d'exposer le divin Dharma aux irrespectueux et de prodiguer des conseils du cœur à ceux qui ne sont pas familiers avec les enseignements.

Étant donné que ce genre de personnes n'a pas la chance d'apprécier le Dharma, celui-ci pourra difficilement les discipliner un jour. Premièrement, il n'est pas bon de dégrader la valeur de la Doctrine et deuxièmement, il faut que l'enseignement soit bénéfique aux êtres. Pour prendre un exemple, la pluie a beau être [considérée comme une] source de bien-être, elle fait du bien aux humains mais nuit aux esprits avides⁵. De la même manière, le Dharma est bénéfique à

¹ Tib. *Zhi ba Lha*. Grand philosophe indien de la vue médiane (skt. madhyamaka) du Grand Véhicule (fin VII^e-début VIII^e s.).

² *Bodhicaryāvatāra*, chap. V.

³ Épiphète du bouddha Śākyamuni, parfois traduit en français par l'expression « Honoré du Monde ». Le mot tibétain équivalent [*bcom ldan 'das*] signifie « Qui a vaincu les démons de l'esprit [*bcom*], qu'il possède toutes les qualités de l'éveil [*ldan*] et qu'il se situe au-delà [*'das*] de toute souffrance. ».

⁴ Tib. *Kha rag sGom chung*. Maître kadampa du XI^e siècle.

⁵ Car ce type d'êtres perçoit l'eau comme du pus ou autre substance liquide répugnante.

ceux qui ont la bonne fortune de l'apprécier alors qu'il risque d'être nuisible aux infortunés qui entretiennent des croyances fallacieuses. Jadis, lorsque les Bhagavān bouddhas n'étaient encore que des individus ordinaires, ils utilisèrent leur peau comme parchemin, leur sang comme encre et leurs os comme stylets. C'est ainsi qu'ils pratiquèrent le Dharma pour nous le léguer. Dès lors, il ne convient pas d'en gaspiller ne serait-ce qu'un seul mot. De plus, étant donné que ce Dharma de la transmission et de la réalisation se rapporte au Corps absolu, si l'on manque de foi et de respect envers lui, en quoi pourrait-il être utile de voir le Corps formel ?

Comme l'a dit le Bhagavān :

*Pour qui ne respecte pas mes enseignements,
Quel bénéfice y a-t-il à me voir ?*

Par conséquent, même si les « réceptacles » que sont les auditeurs de la Doctrine ont de nombreux points à vérifier en termes de défauts et de qualités, ils peuvent être résumés ainsi : outre la foi et le respect qui sont essentiels, il faut un esprit droit, sans duplicité ni jalousie ou autre, une intelligence claire qui comprend le sens des mots ainsi qu'un intérêt supérieur pour le Dharma.

Citons Āryadeva¹ :

*Lorsqu'un fort intérêt se conjugue à l'honnêteté intellectuelle,
On peut véritablement parler d'« auditeur-réceptacle ».*

De plus, entendre simplement dire que des enseignements vont avoir lieu et se précipiter pour rejoindre les rangs de l'assemblée qui va écouter le Dharma pour se retrouver directement là, sans aucune réflexion préalable, correspond à une motivation neutre. Il faut donc la corriger pour la transformer en une attitude positive animée par la foi et toute autre pensée vertueuse.

D'ailleurs, se dire, au moment d'écouter la Doctrine : « [Ô sources du refuge,] considérez-moi avec miséricorde ; je vais écouter le Dharma qui est si difficile à obtenir ! », est une motivation vertueuse animée par la foi et l'idée que le Dharma est chose rare.

1.1. Phase préparatoire : l'excellent esprit d'éveil comme méthode embrassant les racines de bien

Afin que l'esprit vertueux prenne une grande ampleur, la phase préparatoire consistant à engendrer le sublime esprit d'éveil est nécessaire pour que les moyens habiles puissent embrasser les racines de bien. Si notre esprit d'éveil est vaste, le bien que nous accomplirons le sera également mais s'il est limité, il en sera de même pour le bien qui sera accompli.

¹ Philosophe indien du III^e siècle, disciple de Nāgārjuna, auteur des Quatre Cents Stances (skt. *Catuh Śāntaka*, tib. *dBu ma bzhi brgya pa*).